

Message du Pape Léon XIV  
à l'occasion de la 34<sup>e</sup> journée mondiale du malade (11 février 2026)

Commentant la parabole du Bon Samaritain (Lc 10, 29-37), le Pape écrit : « L'amour n'est pas passif, il va à la rencontre de l'autre ; être prochain ne dépend pas de la proximité physique ou sociale, mais de la décision d'aimer. C'est pourquoi le chrétien devient le prochain de celui qui souffre, suivant l'exemple du Christ, le véritable Samaritain divin qui s'est approché de l'humanité blessée (...) Avoir de la compassion implique une émotion profonde qui pousse à l'action. C'est un sentiment qui jaillit de l'intérieur et conduit à s'engager envers la souffrance d'autrui. Dans cette parabole, la compassion (...) se traduit par des gestes concrets : le Samaritain s'approche, soigne, prend en charge et s'en occupe. Mais attention, il ne le fait pas seul, individuellement ; le Samaritain a cherché un hôte qui pouvait prendre soin de cet homme ; nous aussi, nous sommes invités à nous mobiliser dans un « nous » qui soit plus fort que la somme de petites individualités. J'ai moi-même constaté, dans mon expérience de missionnaire et d'évêque au Pérou, combien de personnes font preuve de miséricorde et de compassion à l'exemple du Samaritain et de l'aubergiste. Les proches, les voisins, les professionnels de santé, les agents de la pastorale de la santé et tant d'autres qui s'arrêtent, s'approchent, soignent, portent, accompagnent et offrent ce qu'ils ont, donnent à la compassion une dimension sociale. Cette expérience, qui s'inscrit dans un réseau de relation, dépasse le simple engagement individuel.

(...) Chers frères et sœurs, le véritable remède aux blessures de l'humanité est un mode de vie fondé sur l'amour fraternel qui trouve sa source dans l'amour de Dieu. Je souhaite vivement que cette dimension fraternelle, « samaritaine », inclusive, courageuse, engagée et solidaire, qui trouve sa racine la plus intime dans notre union avec Dieu, dans la foi en Jésus-Christ, ne manque jamais dans notre style de vie chrétien. Enflammés par cet amour divin, nous pourrons vraiment nous donner en faveur de tous ceux qui souffrent, en particulier nos frères malades, âgés ou affligés ».



Aire-sur-l'Adour, Cazères  
Duhort-Bachen, Latrille  
Le Vignau, Lussagnet  
Renung, Saint-Agnet  
Sarron

5<sup>e</sup> DIMANCHE  
DU TEMPS ORDINAIRE  
Année A



« Vous êtes le sel de la terre... »

Dans un plat cuisiné, il y a bien de la différence entre l'action du sel et celle du piment. Ce dernier ajoute sa forte saveur particulière au met auquel on l'incorpore. Mais le sel, lui, disparaît, il se fond dans la soupe, il se met au service d'un goût qui n'est pas le sien. Mettre du piment dans sa vie, c'est chercher des distractions, fuir le réel en cherchant l'exotisme. Mettre du sel, au contraire, c'est trouver sa joie dans son quotidien, redécouvrir la beauté de l'ordinaire. Le sel, dit-on, « relève » le plat. « Relever », c'est le mot de la résurrection ! Un chrétien qui vit sa foi relève le monde, le remet debout et le porte vers le ciel.

Un enfant définissait étrangement le sel par ces mots : Le sel est ce qui rend la soupe fade quand on n'en met pas... La définition s'applique parfaitement à la prière à la foi. La foi, c'est ce qui rend l'existence inutile, insensée, dérisoire quand on n'en met pas. La prière, c'est ce qui rend la vie terne, triste, sombre, absurde, cauchemardesque quand on n'en met pas.

Le sel chrétien révèle en toute existence humaine un goût d'éternité, une saveur et une espérance qui changent tout.

**Psaume 111 R/ Lumière des cœurs droits, le juste s'est levé dans les ténèbres.**

- ◆ Lumière des cœurs droits, le juste s'est levé dans les ténèbres, / homme de justice, de tendresse et de pitié.  
➤ *L'homme de bien a pitié, il partage ; / il mène ses affaires avec droiture.*
- ◆ Cet homme jamais ne tombera ; / toujours on fera mémoire du juste.  
➤ *Il ne craint pas l'annonce d'un malheur :/le cœur ferme, il s'appuie sur le Seigneur.*
- ◆ Son cœur est confiant, il ne craint pas./ À pleines mains, il donne au pauvre ;  
➤ *à jamais se maintiendra sa justice, / sa puissance grandira, et sa gloire !*

